

Sur la présence d'Hexamita chez O. edulis et d'autres animaux marins pendant l'hiver 1962-1963

par

L. Marteil et G. Paulmier



Hexamita, flagellé parasite, a fait l'objet d'une étude approfondie pendant l'hiver 1962-1963 dont la rigueur a été exceptionnelle; les recherches ont porté non seulement sur les huîtres mais encore sur d'autres animaux marins vivant dans les mêmes biotopes du littoral du Morbihan, sur la côte méridionale de la Bretagne.

1. La mortalité des huîtres plates

Les observations faites sur le comportement des huîtres plates en Morbihan ont été déjà rapportées dans une récente publication (L. Marteil et P. Trochon, 1963). Rappelons brièvement que les basses températures de l'air, relevées en janvier 1963, ont entraîné un refroidissement général des eaux où sont élevés ces mollusques. Ce refroidissement, sensible dans les chenaux, a été plus marqué sur les rives émergentes où sont établis la plupart des parcs. Du 16 au 28 janvier, de vastes banquises se sont formées dans les baies et les rivières de la région lorsque les températures minimales de l'air descendirent jusqu'à $-11^{\circ}5$ et $-12^{\circ}5$.

La mortalité des huîtres plates, cultivées en Morbihan, a été d'autant plus forte que le niveau du parc où elles étaient déposées était plus élevé. Etant donné les modalités de l'élevage dans cette région, ce furent donc les plus jeunes huîtres (naissains et sujets âgés de 18 mois) qui ont subi les plus lourdes pertes. La mortalité atteignit son maximum entre le 15 février et les premiers jours du mois de mars mais ne cessa qu'au début du mois de mai.

2. Le développement d'Hexamita chez O. edulis

Nous ne mentionnerons ici que les observations faites sur des huîtres provenant directement des parcs ou des gisements chez qui, dans les conditions normales, la découverte d'Hexamita est exceptionnelle, alors qu'elle est fréquente chez des mollusques stockés en bassin (L. Marteil, P. Trochon, J. Le Dantec et J. Moreau, 1962).

Comme l'indique la figure où nous avons schématiquement reporté tous les phénomènes observés, l'examen des huîtres ne révélait pas la présence d'Hexamita jusqu'au 11 février le flagellé était notamment absent des mollusques qui, après les grands froids de la seconde quinzaine de janvier, devenaient "cloquants" ou "baillants" en nombre toujours croissant. C'est à partir du 14 février qu'Hexamita apparut brusquement et en grande quantité dans un pourcentage élevé d'huîtres de toutes provenances: 80% des huîtres en contenaient à cette date. La fréquence diminua progressivement passant de 65% le 28 février à 53% le 16 mars, 25% le 27 mars. A la fin du mois d'avril, 10% des huîtres étaient encore parasitées. En mai, la découverte d'Hexamita chez les huîtres survivantes redevenait aussi exceptionnelle qu'avant l'hiver.

On remarquera qu'Hexamita n'est pas apparu au moment même des grands froids mais 25 à 30 jours après. Son apparition semble avoir été consécutive à un affaiblissement des huîtres provoqué autant par les basses températures que par l'arrêt de l'alimentation entre le 20 janvier et les premiers jours du mois de mars.

La présence d'Hexamita chez un grand nombre d'huîtres, en quantité élevée, a été constatée au moment où la mortalité des mollusques atteignit son maximum. D'autre part, sans être exactement identique au pourcentage d'huîtres parasitées, le taux de mortalité en a été parfois très voisin: 60 à 70% des huîtres ont péri sur les parcs où 80% des coquillages contenaient Hexamita en février et 15 à 20% mouraient encore à la fin du mois de mars lorsque le pourcentage d'huîtres parasitées était de 25%. Il semble donc bien que, si elle n'en a pas été directement la cause, la présence d'Hexamita a été associée à la mortalité des huîtres plates du Morbihan survenue après les grands froids de l'hiver 1962-1963.

3. Présence d'Hexamita chez d'autres animaux marins

Beaucoup d'animaux vivant dans les mêmes biotopes que les huîtres étudiées ont été également victimes des grands froids: annélides, mollusques crustacés ou poissons. Les effets du froid se sont manifestés d'ailleurs plus rapidement chez eux que chez les huîtres et leur mort a été étalée sur une plus longue période. Les mollusques fouisseurs ainsi que les annélides sont sortis très rapidement du sol; ils ont subi de lourdes pertes.

Hexamita a été découvert, à cette occasion, chez Chlamys varia, Cardium edule, Tapes aureus, Tapes decussatus, Solen marginatus, Mactra subtruncata entre le 30 janvier et le 26 février 1963. Nous l'avons également trouvé chez Mytilus edulis stockée en bassin pendant les froids ainsi que dans Pinnotheres ostreum parasitant une huître plate qui elle-même en contenait.

Ces observations apportent des informations complémentaires sur la distribution d'Hexamita et sur son rôle éventuel dans la mortalité des huîtres et des autres animaux vivant dans les mêmes biotopes.

Références

- | | | |
|---|------|---|
| Marteil, L.
& Trochon, P. | 1963 | "L'ostréiculture en Basse-Bretagne et dans la région de la Seudre-Oléron après les froids rigoureux de l'hiver 1962-63". Science et Pêche, 115 (1-8). |
| Marteil, L.
& Trochon, P.
& Le Dantec, J.
& Moreau, J. | 1962 | "Sur la présence d' <u>Hexamita</u> chez <u>O. edulis</u> et <u>Cr. angulata</u> des côtes françaises".
Cons.Int.Explor.Mer, Comité des Mollusques et Crustacés, No.21 (ronéo.). |

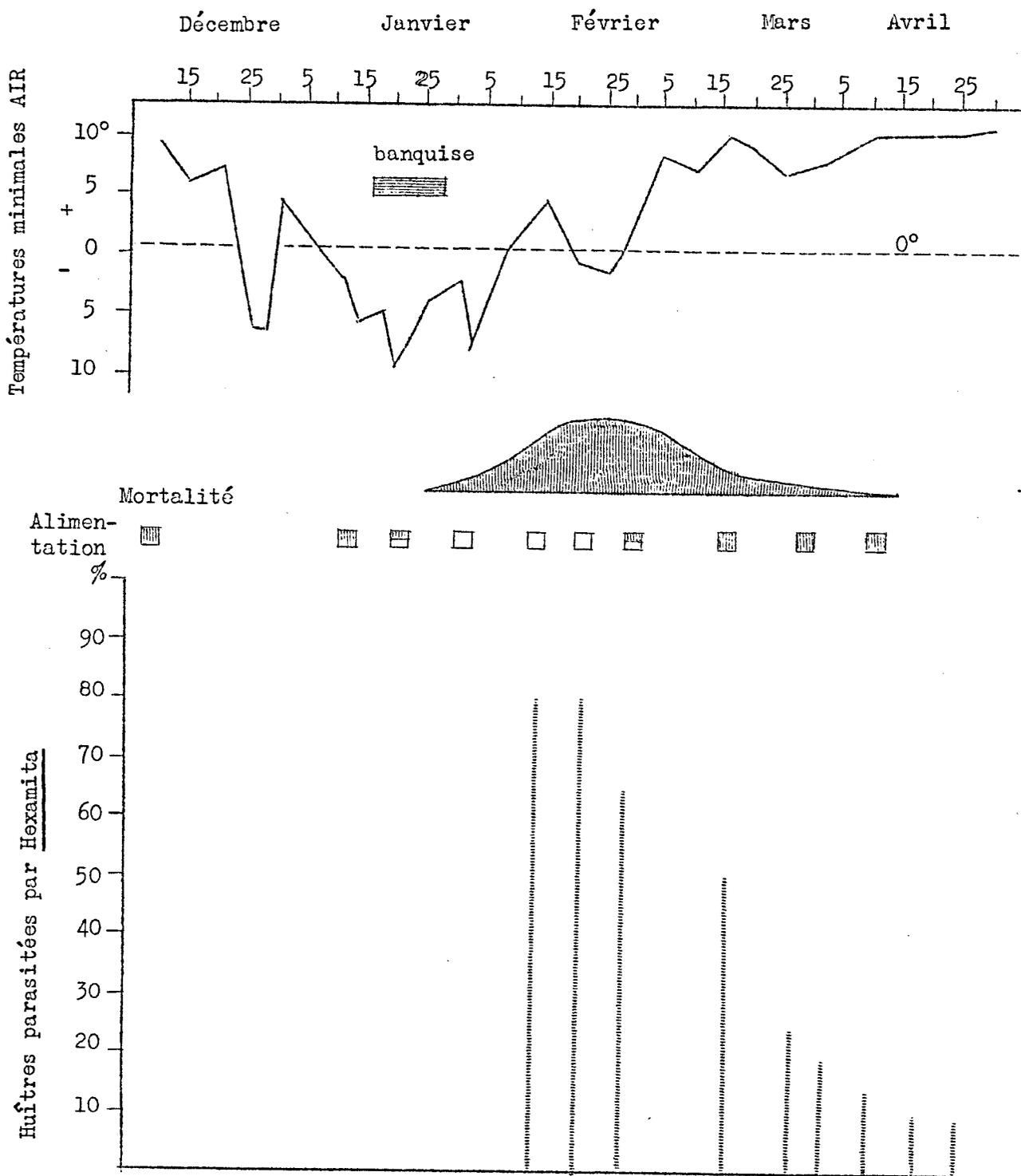


Figure 1